



Elevage de poulets label rouge en cabane mobile



Introduction

L'élevage de poulets Label Rouge à croissance lente en cabanes mobiles est particulièrement répandu dans le Sud-Ouest de la France. Cette région très boisée offre un couvert particulièrement riche pour les poulets. Il existe différents types de cabanes, plus ou moins modernes. Elles sont placées sur un site pour toute la durée de la bande. A la fin de la période d'élevage, les poulets sont envoyés à l'abattoir, les cabanes sont nettoyées et désinfectées et transportées sur un nouveau site.

L'exemple développé dans cette fiche concerne un élevage situé en France (figure 1).

Description de l'élevage

L'exploitation comporte 14 cabanes mobiles hébergeant chacune 1050 poulets, soit un lot de 14700 poulets toujours mis en élevage en même temps, à l'âge de 1 jour, en bande unique.

L'élevage se conforme à la réglementation « Label Rouge » ainsi qu'à un autre cahier des charges privé, relatif au bien-être animal et exigé par la grande distribution. L'âge minimal d'abattage des poulets "Label Rouge" est de 81 jours, mais dans cet élevage il se situe autour de 90 jours.



Fig. 1. Localisation de l'élevage (point rouge).

Caractéristiques du bâtiment et du parcours

Il existe un sas sanitaire placé en amont du parcours. Il permet le changement complet de tenues et le lavage des mains avant de pénétrer dans le site d'élevage. Les cabanes mobiles font 60 m² (6 m x 10 m) donc la densité est de 17,5 poulet/m² quand tous les poulets sont à l'intérieur du bâtiment. Les cabanes sont posées à même la terre et reçoivent une litière de paille.

Les parois comportent une zone translucide pour permettre le passage de la lumière naturelle à l'intérieur (figure 2) et deux trappes sur un côté (long) pour l'accès au parcours (figure 3).



Fig. 2. Cabane vue par son long côté, avec fenêtres, l'alimentation électrique est également visible.



Fig. 3. Trappes de sortie sur le deuxième côté long de la cabane.

Elevage de poulets label rouge en cabane mobile

Il est possible de voir sur la figure 3 l'alimentation électrique qui permet l'ouverture automatique des trappes. Mais cette évolution n'est pas accessible à toutes les situations, tant par la faisabilité technique que par le coût.

Les 14 cabanes sont alignées devant les bois. L'espace minimal entre deux cabanes est de 10 mètres côté trappes (figure 4).

Il existe différents modèles de cabanes plus ou moins isolées, mais toutes offrent un système de chauffage, une litière, de la lumière naturelle, de l'eau, de l'aliment et un accès à l'extérieur.



Fig. 4. Les 14 cabanes sont placées sur un sol plat et drainé, à proximité d'un sous-bois.

Chaque long côté est équipé de volets ouvrants permettant la ventilation. Si besoin, les deux portes à chaque pignon peuvent aussi être ouvertes (ou posséder des ouvertures) pour augmenter la capacité de ventilation (figure 5). L'alimentation est apportée manuellement dans des trémies et l'eau est distribuée par des pipettes avec coupelle de récupération pour préserver la qualité de la litière (figure 5).



Fig. 5. Equipement intérieur des cabanes.

Le parcours doit assurer au moins 4 m² par animal, tout en respectant le cahier des charges Label Rouge Liberté, c'est-à-dire qu'il est ouvert, sans clôture. Un bon parcours doit comporter différents espaces :

- ✓ Un espace où sont placées les cabanes qui doit être plat et bien drainé (figure 4),
- ✓ Un espace couvert d'arbres qui offre ombre, abri du vent et perchage (figures 6 et 7),
- ✓ Un espace de végétation plus basse où les poulets peuvent exprimer leur comportement naturel : picotage, grattage, bain de poussière,...(figure 8).



Fig. 6. Zone boisée avec couvert.



Fig. 7. Opportunités de perchage naturelles.



Fig. 8. Couvert de végétation plus basse.

Elevage de poulets label rouge en cabane mobile

Les poulets ont le choix d'explorer chaque zone. Lorsqu'ils transitent via une zone plus dégagée, ils courent afin d'être exposés le moins possible à d'éventuels prédateurs:



Ceci permet de stimuler leur fonction locomotrice et aide au maintien d'une bonne condition physique. Les cabanes restent trois mois sur le site, le temps d'élever une bande de poulets. Après un mois de vide sanitaire (nettoyage/désinfection) elles sont ensuite déplacées sur un autre site. Avec ce cycle de production, la ferme élève trois bandes par an. Ici, il a été choisi de travailler sur trois sites différents afin : 1) d'avoir des sites adaptés à chaque type de saison (chaude, froide ou humide) et 2) d'avoir suffisamment de temps (une année) pour que le parcours se régénère naturellement.



Fig. 9. Site d'été en limite de sous bois et à l'ombre (1) ; site de printemps, plus dégagé (2) et site d'hiver, au soleil (3).

Préparation de la cabane et début de la période d'élevage

Avant la réception des poussins, chaque cabane est préparée (figure 10) :

- ✓ Une balle de paille (environ 500 kg) est utilisé pour la litière d'une cabane (7-8 kg/m²).
- ✓ Des bandes de papier de démarrage sur lesquelles de l'aliment est déposé, sont disposées sous les pipettes.
- ✓ De petites trémies contenant de l'aliment démarrage sont placées à proximité des pipettes. Les grandes trémies sont également présentes dès la mise en place.

Un ou deux radiants à gaz sont nécessaires selon le niveau d'isolation des cabanes. Le chauffage est maintenu jusqu'à ce que les animaux soient suffisamment emplumés et capables de sortir sur parcours.

Les petites trémies sont retirées après deux semaines. Pipettes et grandes trémies seront réhaussées au fur et à mesure de la croissance des animaux.

En fonction de la saison et des conditions climatiques, les jeunes poulets accèdent au parcours dès la sixième semaine et au plus tard à 43 jours, en respect du cahier des charges Label Rouge.



Fig. 10. Cabane préparée pour la mise en place des poussins.

Les cabanes sont généralement sans chauffage et sans perchoir. Des chauffages peuvent être mis à disposition lorsque les températures sont trop basses. Certains éleveurs installent des perchoirs pour répondre à certains cahiers des charges privés, mais les animaux préfèrent généralement se percher dehors. Ils sortent des cabanes le matin par les trappes et n'y rentrent que le soir, sauf en cours de journée pour manger et boire, ou lorsqu'ils se sentent menacés par un danger. Lorsque les trappes sont ouvertes, les animaux sont majoritairement dehors, sous les couverts et vaquent à leurs occupations classiques : exploration, recherche de nourriture, interactions sociales, toilette, bain de poussière:



L'eau du réseau est raccordée directement aux pipettes. Par contre, il n'y a pas de distribution d'aliment automatique et les mangeoires sont rechargées une à une par l'éleveur.

Elevage de poulets label rouge en cabane mobile

L'aliment est acheminé sur le site avec une remorque dite "distributrice" (figure 11) qui, grâce à un système pneumatique, pulse la farine par un tuyau à l'aide duquel l'éleveur remplit chaque mangeoire dans chaque cabane.



Fig. 11. Remorque distributrice attelée au tracteur.

Dans ces cabanes, la température est contrôlée par la lecture de thermomètres et la ventilation sera adaptée manuellement par l'ouverture de volet latéraux (figure 12) et l'ouverture totale ou partielle des portes en pignon (figure 5). En cas de très forte chaleur, on peut être amené à arroser autour, voire le toit des cabanes.



Fig. 12. Ouverture manuelle des volets (gauche), thermomètre présent dans chaque cabane (droite).

Les animaux ont tous le même âge et leur départ se fait en deux ou trois enlèvements successifs, généralement sur la même semaine.



Le système d'élevage en cabanes mobiles est réservé aux poulets de croissance lente. Il permet aux animaux d'exprimer les comportements spécifiques de leur espèce : exploration et locomotion (marcher, courir, voler), recherche de nourriture (marcher, gratter, picorer), interactions sociales, comportement de confort (toilette, bain de poussière et de soleil,...) et de repos (perchage).



Cette liberté va de pair avec un risque de prédation (stress, mortalité) accru et une plus grande dépendance aux aléas climatiques.



Il est donc primordial d'apporter beaucoup de soin à l'aménagement des bâtiments et à leur localisation dans un site adapté à la saison et aux besoins des animaux (avec d'importants couverts)



Les bâtiments, traditionnels et de petites tailles, ne sont pas dotés de toutes les capacités de suivi de grands bâtiments où les animaux sont en claustration. Néanmoins, ils doivent permettre de limiter la survenue de stress thermique (isolation, ouvertures sur le côté et en pignon pour la ventilation,...)



L'alimentation et l'abreuvement doivent faire l'objet d'un grand soin dès le démarrage et l'approvisionnement du bâtiment, avec une automatisation limitée, requière beaucoup de main d'œuvre.



L'élevage sous label rouge ou autre critère de qualité est très exigeant. Les critères du cahier des charges doivent bien sûr être respectés mais c'est un élevage qui requiert beaucoup de compétence de la part de l'éleveur car les conditions sont moins contrôlées. Il n'est pas, à lui seul, un gage de garantie de bien-être animal, mais, lorsqu'elles sont bien maîtrisées, les conditions offertes aux animaux leur fournissent un très bon niveau de bien-être.



Ce type d'élevage est peu ou pas automatisé et génère donc une charge de travail importante. Dans le contexte actuel lié aux épidémies successives d'influenza aviaire, la biosécurité doit faire l'objet d'une attention toute particulière, même (et surtout) en présence d'un parcours extérieur.